

BREIZH STORMING SUR L'ÉCHAPPÉE CLASSIQUE



En ce vendredi 28 Mai, la météo a le moral au plus bas et nous promet pour le week-end un ciel nuageux, un temps humide et un vent plutôt frais.

Les Classiques sont, pour certains arrivé pour la Pentecôte, d'autres en route et les derniers sont annoncés demain matin.

Tous les équipages se retrouvent sur les pontons dans une atmosphère déjà bien aérée par un vent de suroit plutôt prononcé et des cumulus qui prennent un malin plaisir à s'accumuler au dessus de nos têtes . Bref, les équipages se retranchent dans leur carré respectif et ne trainent pas trop sur les quais sachant que les régates allaient être sportives.

Samedi matin, comme prévu nous nous réveillons sous la pluie et enfilons nos cirés pour aller chercher le pain et les croissants. Devant leur petit dèj' bien chaud, les équipages se mettent déjà dans le bain avant le briefing de 10h00. Nous voyons arriver le dernier courageux inscrit, JUSTE PURE, qui a quitté Le BONO ce matin à 06h00 et nous raconte d'expérience la situation météo à l'extérieur de notre « abri côtier », Port Haliguen, ce petit port si sympathique où la Yacht Club de Quiberon nous accueille depuis dix ans.



11 h 00 - La flotte s'ébroue et appareille en direction de la ligne de départ. Aussitôt franchi les passes, le vent se rappelle à notre bon souvenir en compagnie d'une pluie fine et pénétrante.

Aussitôt les bateaux mettent le nez au vent, 20 à 25 nœuds, et prennent ou bien des tours ou bien des ris selon les équipements, mais

tous font des ronds dans l'eau pour bien tester et mettre la toile du temps en fonction du parcours qui sera proposé.

Attente et montée en pression jusqu'à l'envoi du pavillon de classe. Annonce des 6 minutes, la tension est à son paroxysme, les minutes s'égrènent. Chaque bateau, après avoir fait un test d'orientation du vent et de la ligne, se place prêt à bondir.



C'est la minute ! Les ordres fusent, les voiles se gonflent et les bateaux se lancent pour franchir cette ligne en premier et être le mieux placé. Bon départ pas de rappel, ni individuel ni groupé, la tension retombe un peu et chacun prend son poste, le navigateur descend à la carte et annonce la prochaine marque pendant que les autres équipiers se mettent au rappel ou ajustent les réglages.

Le vent est vraiment fort, heureusement sur une mer plate. C'est du bon temps pour les grands bateaux qui mettent leurs bottes de sept lieues et s'échappent aussitôt, alors que les petits sont à la « ramasse » et font de leur mieux.

Cette première manche d'une quinzaine de miles met les organismes à rude épreuve sur les petits, pendant que les gros se baladent. A l'arrivée les plus grands d'entre nous arrivent en tête et c'est ce magnifique 8 mètres CR ORANA qui prend la tête. Les bateaux se mettent en panne, les équipages se restaurent en attendant le départ de la deuxième manche. Le vent ne mollit pas. Nous avons relevé des rafales à 30 nœuds.



La deuxième manche sera identique à la première si ce n'est qu'ORANA casse une têtère de foc tandis que KRAKEN II casse un ridoir de bas haubans. C'est le plus grand, le très bel admirateur des années soixante CHRISTINA II, qui remporte la manche.

Nous rentrons au port, dégoulinants de pluie et d'eau salée, ne sachant comment faire sécher les tenues de mer. Les intérieurs se transforment en égouttoirs et les équipages trouvent quelques effets secs pour assister au repas des équipages, qui est comme

d'habitude à la hauteur de nos hôtes du YCC et dans une ambiance fort sympathique «C'est la plaisance c'est le pied » comme dit un certain RENAUD.



Le dimanche, après une nuit réparatrice, un beau soleil nous attend.

Hauts les cœurs ! Un bon petit dej' et c'est reparti avec un vent identique à celui de la



veille, sinon qu'il est monté à l'ouest noroit. C'est bon pour le moral et les gros s'en donnent encore à cœur-joie sur les deux manches de ce dimanche remportées respectivement par les deux mêmes que la veille, ORANA et CHRISTINA II

Nous finissons cette échappée classique par une remise des prix consacrant CHRISTINA II qui empoche la première place provisoire du CCA au nez et à la barbe de KRAKEN II qui jure bien la reprendre en des temps meilleurs. Pas plus tard qu'aux Voiles de la Citadelle à PORT LOUIS, qui sera le prochain rendez-vous suivant TRÉBEURDEN la semaine prochaine.

PANGUR BAN prend la tête du LANGLOIS provisoire et la aussi KRAKEN II à de quoi s'inquiéter. Le Challenge prend une tournure très vivante cette année. Vite vite, rentrons à la maison, la pluie est de retour, elle avait cessé quelques instants juste pour nous laisser un bon souvenir de QUIBERON.

QUEL BONHEUR !!!

